

horreurs de la guerre civile. Diverses alternatives en signalèrent le commencement. Les Ligueurs occupaient, aux environs de Lyon, Saint-Andéol, Dargoire, Sainte-Croix en Jarez, Riverie et même Saint-Symphorien-le-Château. Mais, au mois de juillet 1590, pendant que Mitte de Chevrières, seigneur de Saint-Chamond, qui commandait les troupes de la Ligue, était occupé au siège de Thizy, les royalistes de Vienne, déjà en possession de Condrieu et de Givors, s'avancèrent dans le Lyonnais et s'emparèrent de Châteauneuf et de Riverie, où ils placèrent une garnison de 200 cavaliers et de 400 arquebussiers, sous le commandement d'Antoine d'Hostun, seigneur de la Beaume.

Maîtres de cette forte position, ils mirent aussitôt à contribution les villages des environs, en menaçant toute résistance de pillage et d'incendie. Mornant paraît avoir refusé impunément de satisfaire à ces réquisitions ; mais Saint-Didier, qui, suivant la tradition, était favorable au parti de la Ligue, fut moins heureux. Le village et l'église furent livrés aux flammes. Plusieurs maisons voisines du bourg subirent le même sort, et dans ce nombre il faut compter, sans doute, l'ancienne maison forte de Chambost, qui n'a plus aujourd'hui que l'aspect d'une simple ferme. Le Consulat lyonnais fut vivement irrité de cette mesure rigoureuse. Aussi, quand le bourg de Riverie fut tombé aux mains des Ligueurs, écrivait-il, le 11 août, à Chevrières de veiller à ce qu'on n'épargnât aucun des royalistes viennois réfugiés dans le château, *« ne fût-ce que pour avoir brûlé un si beau village et l'église de Saint-Didier, outre autres maisons proches »* 1.

(1) Archives de la ville de Lyon. AA. 109, fol. 181. — Voyez sur les divers événements de cette guerre, la Notice sur Riverie.